

Le longicorne asiatique : aux troussees de la forêt québécoise

Septembre 2003. Découverte du premier longicorne asiatique à Woodbridge en Ontario. Débute alors une vaste campagne de lutte pour empêcher la propagation du ravageur exotique dans le pays tout entier. Selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), l'introduction de cet insecte au Québec causerait des dégâts importants aux arbres feuillus. Une menace bien réelle pour une ressource essentielle. À qui la faute?

PAR ANNE-PASCALE PION

L'augmentation du transport de marchandises à l'échelle mondiale peut parfois servir de passeport aux insectes qui désirent voir du pays. En effet, les premiers longicornes asiatiques transportés au Canada ont été découverts dans du bois d'emballage et des cargaisons de pièces métalliques en provenance de Chine. Cependant, leur arrivée en Amérique du Nord remonte à 1996, dans l'État de New York aux États-Unis.

Le Québec fait partie des zones à risques d'être infestées, car on y trouve plusieurs plantes-hôtes du ravageur. Heureusement, sa présence n'a pas encore été détectée ici. Le longicorne pourrait cependant entrer sur le territoire par le transport de marchandises en provenance de Chine ou de régions infestées des États-Unis. Advenant un échec des méthodes de lutte employées par les Américains, l'insecte nuisible pourrait même migrer de façon naturelle jusqu'au Québec. Le climat nordique risque fort de ralentir ses ardeurs colonisatrices, mais il possède tout de même la capacité de surmonter cet obstacle.

QUELS SONT LES DANGERS?

Le longicorne asiatique s'attaque à une grande variété de feuillus tels les peupliers, les saules, les ormes, mais surtout à plusieurs espèces d'érable. Il peut facilement détruire un arbre en quelques années, et ne connaît aucun ennemi naturel au Canada. Cette menace ne manque donc pas d'inquiéter les nombreux acériculteurs québécois. Aux États-Unis, où l'on trouve déjà quelques populations de cet

insecte, M. Gary Graham de l'Université d'Ohio a mis sur pied en janvier dernier un comité de surveillance avec l'association des producteurs acéricoles de l'État : « les gens doivent savoir quoi chercher, car une fois que l'insecte s'est installé, nous avons tous un sérieux problème ».

Ce ravageur exotique peut même causer des dommages aux feuillus en milieu urbain ou résidentiel. En effet, la découverte d'un site d'infection par le longicorne entraîne la destruction de tout arbre à risque dans un rayon de 400 mètres. En Ontario, c'est jusqu'à présent plus d'une centaine d'arbres qui ont été abattus afin d'éliminer toute trace de l'insecte. Mais le meilleur moyen d'empêcher la propagation du longicorne demeure la sensibilisation du public : « Grâce à un résidant qui a signalé la présence inhabituelle de l'insecte à l'ACIA, nous avons réussi à stopper la propagation insidieuse du longicorne dans la région de Toronto. Ce geste souligne à quel point la collaboration de la population est essentielle à la lutte contre ce ravageur, à sa détection et, enfin, à son élimination », a souligné l'ancien ministre fédéral de l'agriculture M. Lyle Vanclief.

COMMENT LE DÉTECTER?

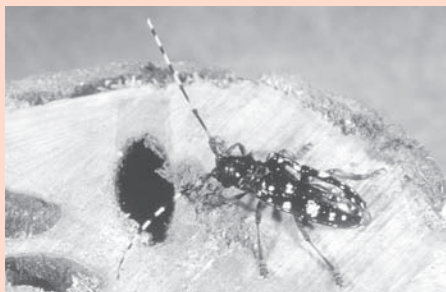
Le longicorne asiatique possède plusieurs caractéristiques particulières qui peuvent être facilement identifiables par un oeil vigilant. Son corps est de couleur noire tacheté de blanc. Il mesure entre 2 et 3,5 centimètres et possède de longues antennes recourbées. Il arbore

COMMENT le reconnaître?

- L'adulte mesure entre 2 et 3,5 cm
- Les antennes peuvent atteindre 2 fois et demie cette longueur. Les antennes ont 11 segments et chacun est de couleur blanc-bleuté à sa base.
- Le corps de l'adulte est noir, luisant et arbore une vingtaine de taches blanches de forme irrégulière sur les élytres*.

*Élytres : Ailes antérieures, coriaces, de certains insectes, protégeant au repos les ailes postérieures, membraneuses.

Si vous trouvez un longicorne ou observez des signes d'infestation, communiquez avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments au **1 800 442-2342**. Toutefois, il est bon de savoir qu'il existe au Canada plusieurs espèces indigènes d'insectes qui ressemblent au longicorne asiatique, dont le longicorne noir (*Monochamus scutellatus*), *Leptoglossus occidentalis* et la rosalie de l'aulne (*Rosalia funebris*).



Les symptômes

- Trous parfaitement circulaires (8-11 mm) dans les troncs et les branches
- Sciure de bois à la base de l'arbre ou aux aisselles des branches
- Dépérissement de l'arbre : branches sèches

également une teinte bleutée sur ses pattes et ses antennes, ce qui le rend bien visible. Il est inactif durant la saison froide, car il hiberne au stade d'oeuf ou de larve. Les inspections pour l'identifier doivent donc être réalisées lorsque les adultes émergent, entre mai et juillet. Il peut être bon d'inspecter même les arbres qui ne sont pas des hôtes reconnus du longicorne asiatique, car il n'est pas prouvé avec certitude qu'il ne loge pas sur ces espèces.

À défaut de pouvoir reconnaître avec certitude une population de longicornes asiatiques, les dégâts qu'ils causent peuvent être de bons indicateurs. Ceux-ci percent en effet des trous parfaitement circulaires dans le tronc des arbres, et laissent du même coup des amas de sciure de bois près de la zone où ils élisent domicile. Les adultes se régalent généralement des feuilles et de l'écorce, tandis que les larves aiment se nourrir des tissus tendres de l'écorce interne. De façon générale, un dépérissement rapide et une susceptibilité accrue à tous les types de ravageurs peuvent être observés chez les feuillus qui hébergent ces petits êtres tachetés.

L'attention principale est présentement accordée aux produits pouvant transporter le longicorne asiatique tels le bois de chauffage, le bois d'emballage, et le bois de palettes non traité. De plus, les régions du Québec aux

abords de la frontière américaine doivent être particulièrement rigoureuses dans leurs inspections car elles pourraient être les premières régions affectées advenant une migration du longicorne vers le nord.

COMMENT S'EN DÉBARRASSER?

À la suite de la découverte d'un insecte qui s'apparente au longicorne asiatique, il est primordial de le signaler à l'ACIA et de ne pas procéder soi-même à la coupe d'arbres potentiellement infectés. L'Agence effectue déjà des inspections au Québec, mais compte sur l'appui de la population pour contrer ce fléau. Elle a déjà mis sur pied un vaste programme d'éradication qui est appliqué dans les zones infestées de l'Ontario. Ce projet inclut entre autres des coupes préventives en périphérie des sites d'infections et l'installation d'arbres sentinelles dans les zones réglementées. Ces zones sont inspectées régulièrement pour évaluer la progression du ravageur. Certaines régions des États-Unis utilisent un traitement insecticide d'imidaclopride en prévention contre l'attaque du ravageur, mais il n'existe pas de produit pouvant tuer l'insecte une fois qu'il a pénétré dans un arbre. Au Canada, aucun insecticide n'est encore homologué pour lutter le longicorne asiatique,

mais des modifications pourraient subvenir dans les prochaines années.

Le gouvernement du Canada a jusqu'à maintenant investi des sommes importantes afin de contrôler et prévenir les infestations. En mai 2004, des programmes spéciaux ont été mis en place pour dédommager les personnes qui subissent des pertes par les coupes préventives d'arbres, de l'ordre de 50 \$ à 300 \$ par arbre, selon l'endroit où il se trouve. Il encourage également un processus de reboisement des sites infestés : « Je suis résolu à appuyer des travaux de reboisement dans ces communautés et à amorcer le processus de relance » a déclaré l'an dernier Bob Speller, ancien ministre fédéral de l'agriculture.

Toute la population du Québec est donc concernée par la menace que constitue le longicorne asiatique pour les forêts de feuillus et pour l'industrie acéricole. Des actions sont déjà en marche au Québec afin de guetter l'arrivée de ce ravageur. Vous faites maintenant partie du vaste programme de surveillance de cet ennemi redouté, alors soyez alertes!

Sites à consulter

<http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/protect/pestrava/asialong/asialongf.shtml>

<http://longicorne.tripod.com/alb.htm>

Source : Anne-Pascale Pion, étudiante au baccalauréat en agronomie, Université Laval.

Photos : Ressources naturelles Canada - Service canadien des forêts.

SMG

SCIERIE MOBILE GILBERT

2485, boul. Hamel, # 170, Québec

www.championsawmill.com

Centre d'équipements forestiers (CEFOR)

Scie des billots de 32" dia. X 17' avec tension hydraulique de la lame et commandes regroupées

- **SCIERIE MOBILE 13-20-25 HP**
Prête à scier À partir de : **4 695 \$**
- **Délineuse 13 HP Honda**
5 295 \$
- **Tracteur et chargeuse**
À partir de : **19 500 \$**
- **Treuil forestiers**
À partir de : **1 895 \$**
- **Distributeur des produits NOVA JACK et Portable Winch**



- Québec (418) 871-2248 • Estrie (450) 263-6403 • Abitibi (819) 768-2804 • Laurentides (450) 562-0678
- Saguenay-Lac-St-Jean (418) 548-7280 • Rivière-du-Loup (418) 492-3632 • Gaspé (418) 385-4990